

PATRIMOINE

MIEUX PLANIFIER... MIEUX VIVRE

SOMMAIRE

HOMMAGE
À DIANE BLAIS
(1952-2015)

H. ARNOLD STEINBERG
UN PHILANTHROPE
EXEMPLAIRE

HÉLÈNE VÉRONNEAU,
NOUVELLE DIRECTRICE
DES DONS MAJEURS
ET PLANIFIÉS



TÉMOIGNAGE

« JE ME SOUVIENS DE MES RACINES. »

Gilles Cyr

Poète, traducteur et conseiller littéraire dont les écrits sont publiés ici et à l'étranger, Gilles Cyr est né à Saint-Fidèle-de-Ristigouche, un village gaspésien situé « dans les terres », à une quinzaine de kilomètres de la baie des Chaleurs.

Aîné d'une famille de sept enfants, élevé entre un père cultivateur et une mère éprise de culture, il doit quitter l'école après la neuvième année, les classes n'allant pas au-delà. « Mon premier *job*, je l'ai obtenu à la scierie du village. J'avais 13 ans et j'étais payé 50 ¢ par jour. »

Sa mère lit *Le Soleil* de Québec, elle tient son journal personnel et joue de l'harmonium. Elle l'encourage à économiser ses sous et à terminer ses études secondaires par correspondance. Il réussit ses examens et décroche son brevet. Il a 20 ans. « J'entre à l'université », annonce-t-il à ses camarades bûcherons (il travaille alors dans la forêt). Il se souvient du silence qui a suivi. « Quand tu dis une chose comme ça dans un milieu comme le mien, on te regarde comme si tu vivais déjà dans un autre monde. »

Les roues du destin se mettent à tourner. Tous ses rêves sont désormais réalisables. Après un baccalauréat

à l'Université de Sherbrooke, il entreprend des études de lettres à l'Université de Montréal, où il obtient une maîtrise en 1971. Il se rappelle avec émotion son professeur Georges-André Vachon. Au fil de son parcours, les bourses d'études qu'il reçoit sont d'une aide précieuse.

La métropole bouillonne alors d'idées nouvelles. Gilles Cyr fréquente la Casa Pedro, haut lieu de la contre-culture québécoise. Il y croise Gilbert Langevin, Armand Vaillancourt et Robert Charlebois, qui arrive un soir « chaussé de lunettes avec essuie-glaces ». Et Gaston Miron, qui l'invitera plus tard à se joindre à l'équipe des Éditions de l'Hexagone comme conseiller littéraire. Gilles Cyr restera 30 ans dans la maison fondée par le maître poète en plus d'y publier tous ses recueils de poésie.

Ses écrits sont couronnés par le Prix du Gouverneur général en 1992. L'homme de lettres a également effectué de nombreux voyages de recherche et noué des amitiés professionnelles dans divers pays, notamment en France, en Arménie et en Corée. Il traduit aussi, avec des collaborateurs, des poètes étrangers, dont l'Iranien Hossein Sharang.

TÉMOIGNAGE

L'an dernier, Gilles Cyr a rédigé son testament. Il a profité de l'occasion pour léguer à l'Université de Montréal une somme que l'établissement touchera en temps opportun. Le Fonds Gilles-Cyr remettra des bourses d'études à des étudiants du Département des littératures de langue française qui ont besoin de soutien financier.

L'exercice a amené le poète à revisiter son passé. Il n'a pas oublié Saint-Fidèle-de-Ristigouche. « Les temps étaient difficiles. En 1963, mon père avait établi la somme de ses revenus durant les six premiers mois à 3,50 \$. La famille déménage à Québec en 1964. Le village a fermé en 1974, à la suite d'une décision controversée du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec. »

C'est donc en songeant au milieu dans lequel il a grandi que Gilles Cyr a créé un deuxième fonds, le Fonds Cyr-Gaudet, qui prévoit l'attribution annuelle de bourses à des étudiants de toutes disciplines qui auraient des problèmes financiers ou qui connaîtraient des difficultés personnelles particulières.

Dans une lettre d'information datée du 20 décembre dernier, l'écrivain invite ses proches à contribuer

au Fonds : « Par la création de ce fonds de bourses, je désire rendre hommage à mes parents, Philippe Cyr (1911-2007) et Yvonne Gaudet (1913-2008), et, à travers eux, à toutes les personnes qui n'ont pas pu elles-mêmes accéder aux études supérieures, mais qui, en guidant et en soutenant leurs enfants dans leur parcours scolaire, accompagnent depuis toujours les développements du savoir et de la culture. »

Dans la même lettre, il précise : « Rien ne nous empêche de faire aussi des dons à ce fonds de notre vivant. »

Gilles Cyr a toujours nourri une vision ouverte de sa société. Il en va de même pour le Fonds Cyr-Gaudet, qui est ouvert à tous les donateurs potentiels : « Dans mon esprit, mon père et ma mère représentent beaucoup plus que leurs seules personnes : je pense à leur parenté, à leurs amis et connaissances, aux anciens résidents de Saint-Fidèle-de-Ristigouche et à ceux et celles qui ont un lien avec ce village, et, plus généralement, aux gens de toute origine qui pourraient partager les objectifs du Fonds. »

Comme le dit le proverbe africain : « Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village. »

HOMMAGE À DIANE BLAIS (1952-2015)



Diane Blais, professeure titulaire au Département des sciences cliniques de la Faculté de médecine vétérinaire, nous a quittés le 3 avril 2015.

La D^{re} Blais a contribué, par ses recherches et son enseignement, à implanter les techniques d'anesthésiologie à la faculté et à élargir ce champ disciplinaire. Son parcours exceptionnel et son engagement au sein de notre établissement faisaient d'elle une collègue appréciée et une figure incontournable pour toute personne ayant travaillé ou étudié à la Faculté de médecine vétérinaire depuis 35 ans.

Diplômée de l'UdeM en médecine vétérinaire, Diane Blais a acquis une solide formation en anesthésiologie à l'Université Cornell. Elle a été la première anesthésiste à la faculté et l'une des premières femmes à se joindre au corps professoral de l'unité en 1980. Elle a été l'archi-

tecte du Service d'anesthésie. Brillante enseignante, elle a reçu des étudiants le prix Norden d'excellence en enseignement à deux reprises (1984 et 1996). En 1997, elle devient la première femme à accéder à un poste de direction en tant que vice-doyenne aux affaires étudiantes et aux communications. Plus récemment, elle fut la première femme à diriger le Département de sciences cliniques, de 2006 à 2014.

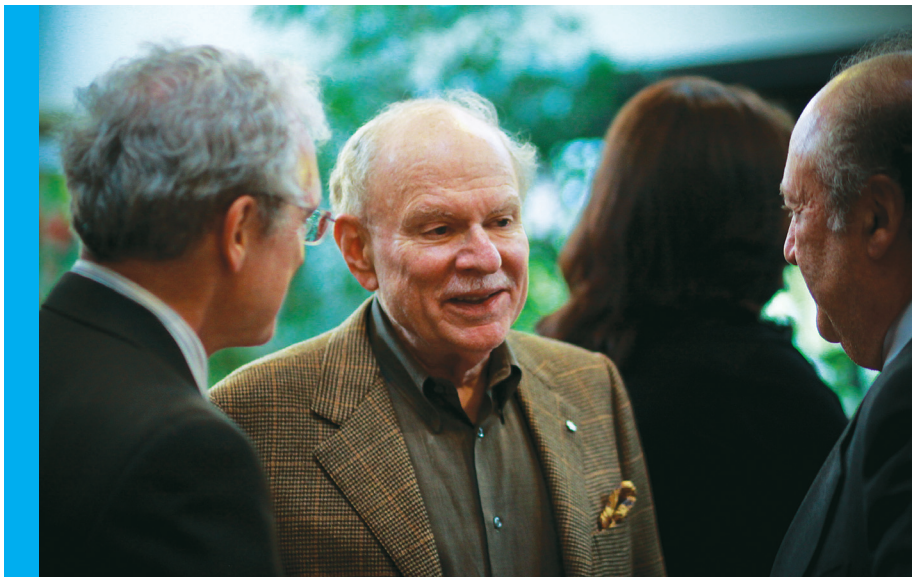
L'engagement social de Diane Blais fut remarquable. Fondatrice du Refuge pour chats de la faculté, elle met sur pied au début des années 2000 une clinique destinée aux animaux des jeunes de la rue, en collaboration avec le père Emmett Johns (père Pops). Ce magnifique projet fut récompensé par plusieurs prix. Les qualités personnelles et professionnelles de Diane Blais lui ont valu le prix Damase-Généreux 2005, de l'Association des médecins vétérinaires du Québec en pratique des petits animaux, qui saluait son apport important au développement de la médecine des petits animaux. Et, en 2010, la même association lui accordait le prix Duncan McEachran, qui souligne la contribution sociale ou humanitaire exceptionnelle au Québec ou ailleurs dans le monde d'un vétérinaire.

Son humanisme lui survivra, puisque son don planifié est affecté au Refuge pour chats de la Faculté de médecine vétérinaire, cause qui lui tenait grandement à cœur.

Diane Blais était la conjointe de John M. Fairbrother, professeur titulaire au Département de pathologie et microbiologie, la mère de Julie-Hélène Fairbrother, microbiologiste au laboratoire de bactériologie, et la tante de Marie-Claude Blais, professeure agrégée au Département de sciences cliniques.

HOMMAGE

H. ARNOLD STEINBERG : UN PHILANTHROPE EXEMPLAIRE



H. Arnold Steinberg a toujours eu un intérêt soutenu pour la santé et l'enseignement supérieur. L'infatigable homme d'affaires et philanthrope a travaillé auprès d'organismes tels les Instituts de recherche en santé du Canada, l'Inforoute Santé du Canada et l'Institut canadien pour la sécurité des patients.

Durant les années 60, de concert avec l'Hôpital de Montréal pour enfants, il mène une campagne afin de rendre obligatoire l'addition de vitamine D dans le lait au Québec. Ses efforts se traduiront par l'éradication de l'épidémie de rachitisme qui sévissait chez les jeunes enfants de la province. H. Arnold Steinberg est décédé le 11 décembre 2015.

En 1958, après une maîtrise en administration à la Harvard Business School, le Montréalais d'origine et neveu de Sam Steinberg, fondateur des épiceries du même nom, entre chez Steinberg Inc. Il y occupera les fonctions de directeur financier jusqu'en 1989.

À l'Université de Montréal, H. Arnold Steinberg et sa femme Blema Steinberg ont fait un don de un million de dollars au bénéfice du Centre d'apprentissage des attitudes et habiletés cliniques de la Faculté de médecine, inauguré en 2010.

L'ancien chancelier de l'Université McGill (2009-2014) était membre de l'Ordre du Canada et officier de l'Ordre national du Québec. Il avait également reçu un doctorat honoris causa de l'Université de Montréal.

Tout au long de sa vie, il a fait preuve d'un engagement social exceptionnel. Il a exercé un grand attrait sur son entourage en raison de son inlassable curiosité, de son intelligence vive et de sa capacité à innover.

LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE

EN 2003, L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL FONDAIT LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE AFIN DE REGROUPER, D'HONORER ET DE REMERCIER LES DONATEURS QUI ONT PRÉVU UN DON PLANIFIÉ AINSI QUE LES REPRÉSENTANTS DES SUCCESSIONS DES DONATEURS QUI ONT FAIT UN LEGS DANS LE PASSÉ.

PLUS DE 500 PERSONNES ONT PRÉVU UN LEGS OU UN AUTRE DON PLANIFIÉ EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. PARMI CELLES-CI, PLUS DE 150 SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

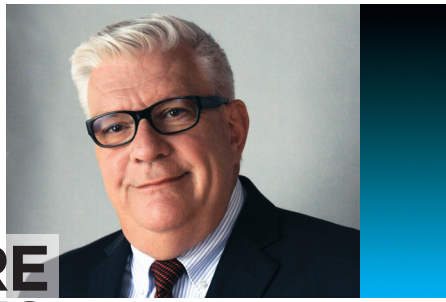
AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL A REÇU AU-DELÀ DE 220 DONS TESTAMENTAIRES. PLUS DE 70 SUCCESSIONS SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE ET REPRÉSENTÉES PAR LA FAMILLE OU DES AMIS.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

LES SUCCESSIONS :

Claudette-Pétrelle Lucie-Cadotte Pierre-Doucet

Pour plus d'information concernant la Société du patrimoine, n'hésitez pas à communiquer avec Hélène Véronneau, en toute confidentialité, au 514 343-6020.



**ENTRE
NOUS**

PAR GIL DESAUTELS

DIRECTEUR GÉNÉRAL INTÉRIMAIRE

BUREAU DU DÉVELOPPEMENT ET DES RELATIONS AVEC LES DIPLÔMÉS

HÉLÈNE VÉRONNEAU, NOUVELLE DIRECTRICE DES DONS MAJEURS ET PLANIFIÉS

J'ai le grand plaisir de vous annoncer la nomination d'Hélène Véronneau au poste de directrice des dons majeurs et planifiés du Bureau du développement et des relations avec les diplômés.

À ce titre, elle sera responsable du développement et de la gestion du programme des dons majeurs et planifiés. Elle aura aussi le mandat de maintenir les liens avec les donateurs individuels et les fondations privées.

M^{me} Véronneau travaille en gestion philanthropique depuis 18 ans dans le milieu de l'enseignement. Elle est reconnue pour son analyse stratégique des enjeux, pour son approche rigoureuse des questions abordées et pour sa ténacité à mener à bien des dossiers complexes. Enfin, M^{me} Véronneau est une rassembleuse qui sait mettre en valeur les forces de chacun au profit d'une cause commune.



Depuis 2009, elle occupait le poste de directrice de la Fondation de l'Institut de recherches cliniques de Montréal. En outre, elle connaît bien l'Université de Montréal pour avoir été conseillère principale en développement à la Faculté de médecine de 2003 à 2009 et conseillère en développement à la Faculté de pharmacie de 1999 à 2002. M^{me} Véronneau est titulaire d'une maîtrise en sciences biologiques de l'UdeM et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion de HEC Montréal.

Son expérience multidisciplinaire en développement institutionnel lui a valu le Prix de l'étoile montante du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation en 2005.

Hélène Véronneau contribuera d'une manière significative, j'en suis certain, à notre programme de dons majeurs et planifiés. Je vous invite à communiquer avec elle pour prendre rendez-vous et discuter de vos projets philanthropiques.

Je souhaite à M^{me} Véronneau un franc succès dans ses nouvelles fonctions.

Gil Desautels

Information:

Bureau du développement et des relations avec les diplômés

Téléphone: 514 343-6812

bdrd.umontreal.ca



Le bulletin *Patrimoine* est publié à l'intention de la famille universitaire et des amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés au Bureau du développement et des relations avec les diplômés, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3J7 ou faits par téléphone au 514 343-6812.

L'information présentée dans ce bulletin a été obtenue de sources jugées fiables, mais l'Université de Montréal ne peut garantir son exactitude. L'Université, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité quant aux erreurs ou omissions, ou tout dommage découlant de l'usage des renseignements publiés. Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, de l'information contenue dans ce bulletin.

Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégales.